



# Survivre en ville

"Regarde-la, ma ville  
Elle s'appelle Bidon  
Bidon, Bidon, Bidonville  
Vivre là-dedans, c'est coton" Claude Nougaro

**Guayaquil** est le principal port, la plus grande ville et la capitale économique de l'Équateur avec plus de 2,5 millions d'habitants. Fondée en 1538, la ville jouit d'un passé colonial prestigieux encore visible dans le centre historique de la ville. Aujourd'hui, c'est une grande métropole moderne. Cette ville est située à 420 km de Quito sur un golfe dans lequel se jette le fleuve Guayas.

Réputée pendant longtemps comme une des villes les plus dangereuses du pays, elle est devenue plus sûre dans sa partie sud et le long du fleuve Guayas où une promenade a été aménagée, les façades restaurées et l'éclairage refait à neuf. Cette rénovation du centre n'a fait que repousser la violence et la délinquance aux extrémités de la ville qui sont de véritables ghettos.

Le long du fleuve à 80 km de l'océan s'étend un des plus grands ensembles de bidonvilles d'Amérique latine avec plus de 500 000 habitants (plus de 1/5<sup>e</sup> des habitants de Guayaquil). Certains avec des noms suggestifs – Guasmo, Chicago, Harlem, Las Malvinas – sont constitués de cabanes en bambou progressivement édifiées sur un sol où se sont accumulés, sous l'effet de la marée, des tonnes de déchets. Dans des zones marécageuses, où les problèmes de salubrité sont omniprésents, ces quartiers ne sont quasiment pas approvisionnés en eau.

En dépit de ses inquiétants problèmes d'aménagement et de ses banlieues misérables, la ville est un grand centre industriel aux activités diversifiées (raffineries de pétrole, raffineries de sucre...).



Survivre en ville

# COLLÈGE

Histoire-géographie et éducation civique

## 1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

Sixième

Géographie

- Les grands types de paysages.
- Des paysages urbains : une métropole d'un pays pauvre.

Cinquième

Géographie

- L'Amérique.
- Différenciation des espaces nord et sud-américains (Les contrastes des conditions d'existence à l'échelle du continent comme à l'intérieur des États sont soulignés).

Troisième

Géographie

- Géographie du monde d'aujourd'hui.
- Les échanges, la mobilité des hommes, l'inégale répartition de la richesse et l'urbanisation (l'accélération de l'urbanisation est étudiée à l'échelle de la planète et, à d'autres échelles, à partir de quelques exemples de paysages urbains).

## 2. Quelles problématiques aborder ?

Cette affiche d'un immense bidonville illustre une des formes que peut prendre la croissance urbaine dans les pays en développement et, tout particulièrement, en Amérique latine où la population urbaine est passée de 41 à 77 % entre 1950 et 2000. Sur terre, plus d'un milliard d'êtres humains vivent dans des bidonvilles. C'est essentiellement l'exode rural qui "nourrit" la croissance urbaine et l'explosion des bidonvilles. Les raisons en sont diverses : pauvreté du milieu rural, manque de terres, attraction exercée par les emplois en ville...

À partir de cette vue aérienne, on peut donc aborder les problématiques suivantes qui sont spécifiques aux villes des pays du Sud.

**Les bidonvilles :  
de l'exclusion  
à l'intégration  
urbaine**

L'arrivée, à partir des années 50-60, d'un flux massif et continu de pauvres dans les villes qui ne pouvaient pas accéder au logement privé a entraîné la construction de bidonvilles. N'ayant pas d'autres moyens que de se loger eux-mêmes, les nouveaux arrivants inventent des pratiques informelles et illégales pour s'accaparer l'espace. Ils s'entassent alors dans des baraques construites avec des matériaux de récupération (pneus, planches, tôles, cartons) ; partout règnent l'exiguïté, l'absence d'hygiène et de services.

Cette urbanisation s'est généralement faite sur des terrains non urbanisables, comme des marécages, des berges de rivières, des pentes trop accentuées ou autour des piles des ponts ou des voies de chemin de fer.

Dans ces bidonvilles se met progressivement en place un véritable marché illégal de terrains à bâtir : sur le lot qu'il a acheté et sur lequel il vit avec sa famille dans une baraque précaire, l'acquéreur construit peu à peu sa maison en dur. Lorsqu'il s'y installe, il loue la baraque à plus pauvre que lui !

**Dans les années 60-75**, de nombreux États du Sud se sont lancés dans une politique qui avait pour objectif de raser les bidonvilles en développant un habitat bon marché et en supprimant toutes les constructions illégales. Ainsi dans les années 70-80, l'Union indienne procède à un nettoyage des bidonvilles de Delhi qui aboutit à un déplacement de plusieurs centaines de milliers d'habitants. Cette politique fut plutôt un échec. Actuellement, les pouvoirs publics optent pour la négociation avec les habitants des bidonvilles et on assiste à une vaste légalisation de la ville illégale. Cette "régularisation" prend la forme d'aides pour sécuriser et améliorer les conditions de vie dans ces vastes zones illégales ; les bidonvilles se transforment alors en "banlieues informelles". On admet ainsi que les villes du Sud traduisent dans leur espace les inégalités sociales.

#### Problèmes d'aménagement, de pollution et d'approvisionnement

Les habitants des bidonvilles sont quotidiennement menacés par la pollution de l'air, le manque d'eau potable, l'insuffisance de l'assainissement, l'accumulation des déchets et des eaux usées. S'ajoutent à ces problèmes environnementaux, l'insuffisance des transports, le bruit et la violence. Un bon environnement urbain nécessite une gestion globale qui demanderait des moyens considérables.

#### Pauvreté urbaine et déséquilibre social : quelle intégration pour ces populations ?

Plusieurs expériences ont tenté de mobiliser les populations pour prendre en main l'amélioration de leur cadre de vie. Les habitants se regroupent alors en associations et sont encadrés par des ONG. Si cette participation des habitants peut être encouragée en tant que manifestation de solidarité, elle ne doit pas masquer le désengagement des pouvoirs publics.

De plus, les habitants, majoritairement analphabètes, se sentent incapables de discuter avec les autorités municipales et délèguent cette tâche à un "leader", un chef, qui utilise parfois ce pouvoir pour servir ses propres ambitions.


## 3. Quels contenus et notions mobiliser ?

Ghetto, habitat informel, exode rural, périurbanisation.

## 4. Quelles pistes de travail envisager ?

#### Sixième Étude d'une métropole d'un pays pauvre

- Associer cette vue à d'autres vues de la ville de Guayaquil (voir site internet de la ville et les guides touristiques consacrés à l'Équateur), et utiliser, par exemple :
  - une photo de la promenade qui longe le fleuve Guayas inaugurée en 2000 (programme de rénovation appelée Maecon 2 000) qui abrite des commerces, des galeries, restaurants et musées ;
  - une photo du quartier colonial de las Penas.

-  On pourra s'interroger alors sur le site et la situation de la ville à partir d'une carte à l'échelle du pays, localiser les vues sélectionnées ci-dessus et l'affiche sur le plan de Guayaquil (voir *Guide du routard de l'Équateur*, p. 235) et compléter un tableau de ce type.

	Localisation dans la ville	Constructions visibles (matériaux, ancienneté des bâtiments...)	Activités économiques	Niveau de vie des populations
Bidonville de Guayaquil				
Quartier de Las Penas				
Front de mer				

-  On peut aussi proposer aux élèves de réaliser un croquis d'interprétation de l'affiche.

Les conclusions de cette étude ne peuvent pas être généralisées à l'échelle de toutes les métropoles du Sud. Les villes d'Amérique latine partagent, en effet, une organisation urbaine bien spécifique. Tout d'abord parce que, à l'échelle des Sud, l'ampleur du phénomène urbain est exceptionnel : en 1950, on comptait 7 villes de plus d'un million d'habitants en Amérique latine. Aujourd'hui, il y en a 39 ! Ensuite, parce que le réseau urbain de ces villes porte les traces de leur passé colonial riche, mais beaucoup plus ancien qu'en Afrique subsaharienne. Enfin, ces métropoles ont connu au 20<sup>e</sup> siècle un essor industriel précoce au regard des autres pays du Sud.

Ainsi ces grandes villes offrent une image éclatée : centre des affaires et quartiers riches (tête de pont vers la mondialisation), quartiers historiques rénovés et "nettoyés", immenses bidonvilles.

### Troisième

Insérer cette vue dans un dossier sur la croissance urbaine des métropoles du Sud en axant le questionnement sur les défis de la croissance urbaine dans ces villes : assainissement, approvisionnement, intégration par le travail et la scolarisation des nouveaux arrivants.



Survivre en ville

LYCÉE

Histoire-géographie et ECJS

## 1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

### Seconde

- Dynamiques urbaines et environnement urbain - L'explosion urbaine - Les espaces de la ville - L'environnement urbain (voir documents d'accompagnement).

### Terminale

- Autres logiques d'organisation de l'espace mondial.
- La thématique du développement.
- Des régulations plus solidaires.

### Terminale ES

- Unité et diversité des Sud - Du tiers-monde aux Sud - Une urbanisation rapide et mal maîtrisée est le corollaire de ces déséquilibres socio-économiques.

## 2. Quelles problématiques aborder ?

### Relations entre deux logiques souvent opposées dans les villes des Sud

Certains acteurs interviennent au nom de la reconstruction du tissu social, au nom de la gestion collective de l'environnement, des droits économiques, sociaux et environnementaux des citoyens ; d'autres acteurs interviennent au nom de l'inscription de ces métropoles dans la mondialisation, de celle des entreprises dans le marché mondial, au nom de l'initiative d'entreprendre individuelle par opposition aux initiatives locales collectives.

### Relations entre la pauvreté en milieu urbain et l'environnement

Les bidonvilles se situent souvent sur des terres basses vulnérables aux inondations, avec des problèmes d'écoulement, d'assainissement ou sur des flancs escarpés réputés inconstructibles car propices aux éboulements. Les problèmes d'accès à l'eau sont essentiels. À Guayaquil, 35 % de la population n'a pas accès au réseau d'eau et cherche à se ravitailler aux 400 camions-citernes. Or, les "marchands d'eau" achètent l'eau à des prix fortement subventionnés et la revendent parfois jusqu'à 400 fois le prix payé par les consommateurs raccordés au service public.

### Relations entre la pauvreté en milieu urbain et périurbain et la citoyenneté

L'occupation est souvent illégale sur un terrain laissé vacant. Les pauvres n'ont aucun titre légal sur ces lieux et donc n'ont pas accès aux services formels ; ils dépendent souvent d'emplois temporaires mal rémunérés dans le secteur informel, sont harcelés par les autorités ou exploités par les bandes criminelles qui abusent de leur manque de possibilité de recours au système légal.

### Relations entre bidonvilles et la notion d'aménagement

Organiser et rééquilibrer un espace afin de le rendre plus cohérent et de le mettre en valeur selon des objectifs prévus. Certes, il ne s'agit pas, le plus souvent, d'un acte planifié avec répartition équilibrée et contrôlée des populations, des fonctions et des ressources ; mais on peut s'interroger sur l'agencement de ces espaces et sur leur évolution. Les plus anciens connaissant un processus de consolidation qui s'effectue grâce à l'enracinement de certains de leurs occupants qui, ayant trouvé un travail, ne souhaitent plus quitter les lieux mais cherchent plutôt à les valoriser.

## 3. Quels contenus et notions mobiliser ?

- Bidonvilles : *ciudades perdidas* (villes perdues), *favelas* au Brésil, *barriadas* au Pérou, *barracas* au Mexique, *slums* ou *bustees* en Inde, *djebels* ou *gourbis* au Maghreb.
- Le concept de déséquilibre entre l'espace central des grandes villes du Sud intégré à la mondialisation et les bidonvilles, à mettre en relation avec la cohésion de la société.
- Écosystèmes urbains.
- Précarité en termes de sol, d'alimentation et de santé, de "vécu".

## 4. Quelles pistes de travail envisager ?

### Seconde Étude de cas sur les caractéristiques d'un bidonville

Il s'agit d'une agglomération en soi avec **des sous-unités géographiques** et différents niveaux dans le processus identitaire : le secteur, la rue, la ruelle ou le corridor. Certains bidonvilles sont "plus confortables" car déjà consolidés, d'autres plus récents ont un bâti très précaire.

À ce processus reposant sur la géographie, s'ajoute **l'identification sociale** (on provient de tel village) ou religieuse (on appartient à telle paroisse). Ces multiples sources d'identité collective dictent, ici aussi, la nature et l'intensité des rapports sociaux.

Le bidonville est aussi **un espace de production économique** : petits commerces et boutiques d'artisans, petits marchés informels, présence d'une agriculture urbaine.

### Terminale

**Établir la relation entre la pauvreté en milieu urbain et la nouvelle gouvernance**, car le développement durable prend en compte les finalités sociales du développement : la lutte contre la pauvreté, contre les inégalités, contre l'exclusion.




### Étude d'un cas précis

On peut étudier sur un cas précis la place prise par les différents acteurs externes.

- **Les ONG** qui constituent des passerelles entre Nord et Sud. Ainsi, depuis avril 2002, MSF améliore la qualité des soins dans trois centres de santé publics à Flor de Bastión, un des bidonvilles de Guayaquil (formation du personnel de santé, soins maternels et infantiles, etc.).

-  **Les collaborations avec le programme des Nations Unies** (PNUE ou le PNUD) sur la gestion urbaine ou les associations sous-régionales comme Calga- Merco-Ciudades ou les jumelages avec des villes européennes ou nord-américaines qui opèrent dans divers champs : aide à la collecte de déchets, soutien à des organisations s'adressant aux femmes.

Mais, sur ce cas précis, on peut montrer que **le développement local d'aujourd'hui n'est pas uniquement suscité par le haut**, par des pouvoirs publics ou des institutions internationales. Il est de plus en plus initié par le bas, par des mouvements associatifs, **par des acteurs internes** qui rénovent la démocratie participative et l'approche citoyenne.

-  Ils collaborent aux processus de décision pour résoudre, à l'échelle locale et avec des ressources réduites, des problèmes de sécurité, de salubrité, de survie. La population urbaine pauvre s'auto-organise souvent en comités de quartiers pour mieux appuyer ses revendications en matière de droits comme Cube à Guasmo. La moitié des femmes appartenant au comité de quartier sont des mères célibataires et sont plus proches des problèmes d'approvisionnement, d'éducation, de santé.
-  Il est possible d'impulser des entreprises à partir du "rez-de-chaussée" de l'économie selon l'expression de Braudel (1985), c'est-à-dire, à partir des petits ateliers de production, des marchés urbains élémentaires ou des petites boutiques d'artisans. Pour passer de cette économie informelle de la débrouille à une économie de marché local, des associations comme ACCION International fondée en 1961 ont créé, d'abord à Caracas, puis Recife, des organisations de micro-finance s'appuyant sur un réseau de filiales de crédit qui permettent la réalisation de projets à travers l'Amérique latine, les États-Unis et l'Afrique.
-  On peut aussi noter que les bidonvilles sont les lieux par excellence des mobilisations populistes.



## Survivre en ville

# EN SAVOIR PLUS

### Vidéo DVD

- *Métropoles en mutation : 21 villes du monde en regard*, CNDP, 2000, coll. "Dévédoc".

### Articles Revue livres

- "Le bruit, un défi au quotidien", *Textes et documents pour la classe*, CNDP, 2000, n° 806.
- "Les transports publics, mieux se déplacer", *Textes et documents pour la classe*, CNDP, 2001, n° 815.
- *Pollution et épuration des eaux*, Lyon, CRDP, 2001.
- GUGLIEMO R., *Les grandes métropoles mondiales*, Armand Colin, 1996.
- ROCHEFORT M., *Le défi urbain dans les pays du sud*, l'Harmattan, 2000.
- *Le grand guide de l'Équateur*, Gallimard, 1996, coll. "Bibliothèque des voyages".